HUITIÈME ANNÉE 28 Août 1897. NUMÉRO 299

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.	**Rédaction : 4, rue de Savoie**	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	**PARIS**	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

LES INCANTATIONS

Avec une patience de bénédictin, Sédir a recueilli dans ce livre les principaux enseignements des Indous et des mystiques occidentaux, notamment de Bœhme, Fabre d'Olivet, etc., sur cette partie si importante de la magie pratique.

D'après Barlet et Gopalacharlu, il a résumé de façon fort claire la théorie physico-astrale de l'incantation. On sait ce qu'est la vibration sonore ; si, selon certaines règles bien précises, mais terriblement nombreuses, on ajoute, à certains sons de propriétés spéciales, le dynamisme d'une magnétisation intense appropriée, la vibration peut passer du plan physique grossier (air) à l'éther et, de là, en astral et y produire des effets plus ou moins nettement et puissamment accusés, qui auront, le cas échéant, une répercussion sur le plan physique où l'incantation fut formulée.

La répétition rythmique d'un même son en multiplie l'efficacité, d'où les pratiques des mantras dans l'Inde, du chapelet musulman ou catholique, des litanies, etc.

Comme exemple des applications de ces théories, Sédir a pris les mantras, les lois magiques du verbe se compliquant étrangement, dans les écoles initiatiques occidentales, en raison du double caractère figuratif et sonore des hiéroglyphes hébreux.

Et cette relative simplicité des incantations selon les règles de l'Inde fait rêver dès qu'on apprend que le nombre des mantras s'élève au chiffre modeste de 67.108.863!

Qu'on se rassure, pourtant, la science indoue, toute de formule, et, par cela même infiniment précieuse puisque impeccable comme les mathétiques, nous enseigne que : « Tous les sens se divisent en quatre parties ». Ce ne fut pas, je l'avoue, sans quelque satisfaction que j'eus ainsi confirmation, de par le Rig-Véda, de l'exactitude d'une idée que j'écrivis jadis en *l'Initiation* sur *l'origine tétragrammatique du phonétisme.* Oserai-je insinuer que, nonobstant, je ne me compare pas tout à fait au Rig-Véda?

Le quatrième chapitre du livre de Sédir est certainement celui qui paraîtra le plus intéressant. Il relate trop brièvement de fort curieuses expériences de l'auteur sur la perception astrale simultanée de plusieurs sensations diverses à l'émision de certains sons. Par exemple, la profération de la syllabe sacrée OM donne dans la sphère astrale du soleil la perception visuelle de trois cercles enlacés, d'un bleu vif, et la perception auditive de l'accord parfait : do, mi, sol ; dans le corps astral humain, cette

même syllabe s'enregistre sous forme d'un triple triangle bleu, vert et jaune pâle. Le mot *Nârâyna* (l'esprit qui flotte sur les eaux) produit une densation de chaleur intense et la vision d'un triangle bleu avec un cercle jaune au milieu, etc., etc.

Efin, dans le dernier chapitre : *Comment on devient Enchanteur*, Sédir donne, avec des tableaux fort clairs, des conseils pratiques que, paresseux et gourmand, je voudrais voir plus développés. Et pourtant, je dois dire que, peu soucieux, dans le fond, du phénomène, je préfère de beaucoup le commencement de cet ouvrage très captivant où, des leçons de Bœhme et de la *Bhagavad-Gita*, Sédir extrait la théorie mystique du Logos.

MARIUS DECRESPE.

Eros Phare de l'Idéal

(Suite et Fin)

Et dans l'ensemble facial, synthèse supérieure, le signe extériorisé de toutes les facultés de l'âme, et en particulier de l'imagination, dont Delille a dit si justement :

« C'est elle qui toujours dans ses riches tableaux
« Unit les Dieux à l'homme et l'homme aux animaux.

Donc l'aire où évoluera l'animico-sentimental, sera placée entre l'ensemble facial, reflet de l'âme, et l'aspect général, signature extérieure de la sphère instinctive. Toutes limites extrêmes des nouvelles possibilités de l'être.

Points de repaire de sa course à l'idéal.

L'être rencontré sera donc examiné par le sexe différent à l'un quelconque de ces angles de vision intime, considérés au point de vue de leur puissance adéquate, mais non absolue.

Mais cet examen, se traduira toujours par la recherche tout instinctive encore, des antinomies, en apparence inexplicables.

Eliphas Lévi, donne la clé de cet antagonisme des sexes, dans la XIV• légende tirée des évangiles apocryphes; que nous demandons la permission de reproduire en entier en raison de sa puissante suggestivité.

« Jésus était un jour avec ses disciples, « sur les confins de la Judée qui avoisinent « le désert et ils s'égarèrent dans les montagnes. Ils rencontrèrent un berger qui « était couché à l'ombre d'un sycomore, et « lui demandèrent leur route.

« Le berger, qui était nonchalant, ne « prit la peine ni de se lever, ni de leur ré« pondre, mais étendit seulement le pied « dans la direction où ils devaient aller, « puis ne les regarda plus.

« Comme ils s'en allaient, ils rencon« trèrent une jeune fille qui revenait de la « fontaine portant sur sa tête une cruche « d'eau.

« Ils lui demandèrent leur chemin, et « non seulement la jeune fille le leur in« diqua, mais toute chargée qu'elle était, « elle se mit à marcher devant eux et ne les « quitta qu'après les avoir remis sur leur « route.

« — Maître, dit saint Pierre, quelle sera « la récompense de cette jeune fille si « diligente, si charitable ?

« — Elle épousera le berger paresseux, « répondit Jésus.

« Et comme les disciples étaient étonnés « il leur dit : Le bonheur de la femme est « d'être mère, et lorsqu'elle sauve, par son « amour, l'homme à qui elle fait partager « ses propres vertus, elle est mère deux « fois, car son époux et l'enfant que lui « donne son époux ont également besoin « d'elle.

« Tout sacrifice fait par amour, augmente « l'amour et tout ce qui augmente l'amour. « augmente le bonheur. Que celui-là en« tende qui a des oreilles pour entendre.

« Alors Jean, le disciple bien-aimé, s'étant « approché du Maître lui dit : Je crois à « votre parole, je sais qu'il en sera ainsi « dans votre royaume.

« Le bonheur du dévouement y sera le



« premier prix du sacrifice et l'on y ré-
« compensera celui qui fera le bien en lui « fournissant l'occasion de faire plus de « bien encore.

« Mais dites-moi quand viendra votre « règne, et à quels signes les hommes le « reconnaîtront ?

« Jésus répondit : Quand deux ne seront « qu'un, quand ce qui est au dedans sera « au dehors, et quand l'homme avec la « femme ne seront plus ni homme ni « femme.

« C'est-à-dire quand l'antagonisme aura « cessé entre l'intelligence et l'amour, « entre la raison et la foi, entre la liberté « et l'obéissance.

« Quand la pensée évangélique, qui est « la fraternité sera réalisée par les formes « politiques et sociales.

« Et quand la femme sera la sœur pure « et l'épouse bien-aimée de l'homme devant « la société et devant Dieu, sans qu'il y « ait d'antagonisme où de rivalité entre les « sexes.

« Cette parole rapportée par le pape « saint Clément, auteur contemporain des « apôtres, est tout le programme de re- « nouvellement social opéré par l'idée « chrétienne.

« Jésus dit encore : La vie est une ban- « que, soyez d'habiles changeurs. Celui qui « donne gagne plus que celui qui reçoit. « Si donc vous tenez à vous enrichir, « donnez (1). »

Nous avons tenu à citer en entier cette antique légende parce qu'elle illumine d'un jour nécessaire les nébulosités de notre thèse. Parce qu'elle explique en un langage concis, plus simple et plus suggestif que le nôtre, l'immense processus de l'attraction universelle, Rite mystérieux de la nature qui courbe sous sa loi, les peuples et les individus.

Car nous savons tous que, Amour et Haine, Attraction et Répulsion, Sympathie et Antipathie, ne sont que les modes de l'adhésion où de la résistance à l'« Activité du Fils » de cette Vierge toujours pure qu'est la Volonté.

L'instinctif est passif par rapport à cette activité.

L'animico-sentimental, actif. L'idéo-spirituel équilibré.

La plasticité de la Forme transitoire est l'idéal rudimentaire du premier.

Le second a un concept, évoluant entre la Beauté relative et l'intuition d'une esthétique supérieure, se rapprochant de l'absolu.

L'idée pure est l'amante bien-aimée et fidèle du troisième.

L'instinctif devra donc, dit Eliphas Lévi, et nous après lui, pour s'élever au plan supérieur « vaincre la grossièreté, dans la recherche des satisfactions naturelles. »

Le sentimental, s'affranchir « des attraits du plaisir » et le « sacrifier au devoir ».

L'homme spirituel enfin, par le mépris de la douleur et même de la mort, s'élever jusqu'à « l'esprit de charité » qui est « l'héroïsme qui est la perfection humaine. » (*Science des Esprits*, page 352.)

Mais avant d'arriver à ce dernier état, l'homme doit goûter à la coupe amère; alors, n'y trouvant que le dégoût, il s'efforcera vers le renoncement.

Par le renoncement, il acquerra assez de forces pour dominer cette loi de l'amour physique.

Car il doit vaincre où régresser. Et la régression, dans ce cas là, c'est l'abdication.

Le sexe, organe des sens, ne doit plus être, pour l'homme comme pour la femme, qu'un cauchemar libidineux dont l'éveil à la vie spirituelle les délivrera pour toujours.

De ce servage absolu, des hommes libres naquirent, naissent et naîtront perpétuellement.

Noël ! Noël ! Noël !

Déjà on entend dans l'air des bruissements d'ailes formidables. C'est l'âme gigantesque de l'androgyne idéal qui rassemble les puissances des foules passées,

(1) *Science des Esprits*, page 90. Eliphas Lévi ; Chamuel, Paris.

présentes et futures, qui s'enivrèrent d'amour. C'est le génie de l'humanité qui descend, vers elles porteur du mystérieux Caducée, symbolique ostensoir de la Vérité Eternelle.

Et d'une voix puissante, semblable au bruit de la mer pendant la tempête et à celui du vent dans les grandes forêts, il clame lui aussi :

Noël ! Noël ! Noël !

A cette voix qui se répercute dans les quatre espaces cardinaux ; dans une ardente absécration, l'Ame Suprême s'émeut.

Un éclair formidable déchire et laboure les plaines infinies. Le Chaos se trouble et s'agite.

Une nouvelle rédemption par le Verbe saint va commencer.

C'est le Père qui sacrifie encore une fois le Fils.

Il l'envoie se faire crucifier à nouveau dans la chair et conquérir ainsi un plus vaste et plus sublime Idéal.

Noël ! Noël ! Noël !

SAINT-LANNES. S ∴ I ∴ T. 6.

BIBLIOGRAPHIE

LE FÉMINISME CHRÉTIEN

Bureau : 123, rue Montmartre.

Le Voile d'Isis ne peut qu'adresser un salut sympathique à cette nouvelle Revue. Mme Pierre Froment y réclame des droits nouveaux pour la femme, sans aller toutefois jusqu'à des exagérations compromettantes. Reconstituer chrétiennement la France par l'action de la femme, après la restauration du foyer, tel est le grand et noble but poursuivi. Constatons que ce but ne peut être atteint qu'à l'époque où le clergé, renonçant à cet esprit dominateur qui lui a fait tant d'ennemis, pourrait enfin tendre la main à la science redevenue croyante.

Mme Marie Maugeret est directrice de cette revue.

CH. GODARD.

Le Gérant : CHAMUEL. Tours et Mayenne. -- imp. E. Soudée.

